Afshari Mehran
Qalandarnāmah'ī bi nām-i Ādāb al-ṭarīq, hamrāh bā pazhūhishī-yi naw darbārah-i Qalandariyya, athar-i Ḥājjī, 'Ābd al-Raḥīm azqarn-i yazdahum dar Māvarā' al-nahr

Téhéran: Chashma, 1395/2017
387 p.

Le livre du professeur Afshari se compose de deux parties. La première (p. 17-140) présente les conclusions de trente années de recherche sur la Qalandariyya, un mouvement mystique musulman qui se développa à partir du XIIIe siècle en Iran, en Syrie, en Égypte, en Asie mineure, en Inde et en Asie centrale. La seconde partie (p. 143-233) contient l'édition critique annotée d'une source inédite, l'*Ādāb al-ṭarīq* ou *Les Usages de la voie*, un traité qalandar du XVIIIe siècle composé par Ḥājjī 'Abd al-Raḥīm 'Āqibat bi-Khayr, auteur soufi originaire de Balkh. Cette double identité de l'ouvrage en fait un instrument indispensable à toute étude sur le soufisme des marges sociales et religieuses, parent pauvre de l'érudition sur la mystique musulmane. À noter enfin : le riche appareil critique (p. 237-387) comprend lexique, bibliographie, index, illustrations et quelques facsimilés de manuscrits.

Déjà auteur d'un grand nombre d'articles et de livres sur le soufisme et la *futuwwa* en Iran, Mehran Afshari présente, dans la première partie, une sorte de synthèse sur la *ṭarīqa* Qalandariyya. En premier lieu, l'auteur étudie les racines de l'antinomisme (*ibāhī-girī*) musulman en Iran à partir de sources historiques. Avant la Qalandariyya, deux groupes antinomiens sont identifiés, les *javānmardān* et les *khuramdān*, dont certaines caractéristiques se retrouvent chez les Qalandar ultérieurement. Il semble que ces deux groupes puisent leur pratique et leur doctrine dans les religions préislamiques de l'Iran, mazdakisme pour le premier et mithraïsme pour le second. Il ne s'agit pas pour autant de nier l'essence islamique et soufie de la Qalandariyya. Mehran Afshari compare cette dernière aux autres courants du soufisme et se penche sur plusieurs spécificités *qalandarī*-es, à savoir l'usage du haschich et du *bang* (breuvage à base de cannabis), le rituel du *chahār zarb* ou quadruple tonsure (cheveux, sourcils, moustache, barbe) ainsi que l'errance (*siyāhat*). Sont également passés en revue l'accoutrement, les accessoires et le lexique propre aux Qalandar. Dans un troisième temps de sa synthèse, l'auteur étend sa description aux branches présentes en Égypte, en Syrie, en Anatolie et au Turkestan. Enfin, des pages éclairantes introduisent le traité qalandar qui fait l'objet de la présente édition critique à partir de deux copies manuscrites.

L'Ādāb al-ṭarīq est une source précieuse pour l'histoire de la Qalandariyya en Asie centrale et au-delà tant elle renforce plusieurs hypothèses avancées ces dernières années tout en faisant progresser de façon considérable notre compréhension du système de pensée des derviches. Sur le premier plan, nous retenons trois points : chaînes de transmission initiatique et exercices spirituels communs confirment les convergences avec la puissante Naqshbandiyya ; la date de rédaction du texte, aux côtés d'autres sources persanes et turciques, montre bien la récurrence tardive du « qalandarisme » en Transoxiane ; des liens étroits, interpersonnels ont été établis entre les soufis de cette région et ceux de l'Inde du nord aux XVIIe et XVIIIe siècles. Du point de vue doctrinal, les douze chapitres qui composent *Les Usages de la voie* décrivent la panoplie du derviche – bonnet, haillons, bâton, sébile, etc. – en jouant constamment sur les registres physique et symbolique. Ḥājjī 'Abd al-Raḥīm analyse chaque objet, parfois chaque facette de celui-ci, à la fois comme une relique transmise de prophètes à saints soufis et comme une réserve de signes porteurs d'enseignements ésotériques.

Alexandre Papas
Cnrs, Cetobac

BCAI 32 (2018) Afshari Mehran: Qalandarnāmah'ī bi nām-i Ādāb al-ṭarīq, hamrāh bā pazhūhishī-yi naw darbārah-i Qalandariyya, athar-i Ḥājjī, 'Ābd al-Raḥīm azqarn-i yazdahum dar Māvarā' al-nahr, recensé par Alexandre Papas
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net